

La tâche missionnaire de la famille dans l'initiation chrétienne des enfants. *Un modèle.*

Luciano Meddi

Rome - Université Pontificale Urbanienne

luciano.meddi@gmail.com

1. Comprendre la crise de l'IC avec les enfants.

En Italie aussi comme dans les pays de tradition chrétienne et de « culture occidentale », différents phénomènes sociaux ont modifié les processus initiatiques et de socialisation ¹. Ils ne se développent plus par mode intergénérationnel, mais au niveau du groupe des semblables, dans lequel la transmission des valeurs marginalise la famille et souvent n'advient pas ou advient de manière différente. La transmission des valeurs est marquée par la nouvelle condition anthropologique de subjectivité, de liberté et d'apprentissage par expérimentation. Modalité qui relativise le modèle traditionnel, centré sur l'autorité de celui qui transmet, et accentue la sélection et l'acquisition horizontale de ces valeurs ².

Tout ceci constitue un défi au traditionnel modèle de socialisation et d'initiation religieuse que l'Église a expérimenté depuis longtemps. Toutefois « défier » ne signifie pas nécessairement empêcher ou annuler mais plutôt innover dans la continuité. Dans ce cas, cela signifie demeurer dans la démarche initiatique qui prolonge l'offre formative en réinterprétant les sacrements dans une perspective plus missionnaire que liturgique. D'autre part Jean-Paul II nous a enseigné à suivre les routes de l'homme pour développer la mission propre de l'Église ³.

2. Les perspectives initiatiques en Italie

Mon expérience et ma réflexion ⁴ se réfèrent évidemment à l'Italie. Il faut tout de suite souligner que la situation italienne est plurielle. Dans les Eglises diocésaines du Nord de l'Italie prévaut une certaine diminution de la demande sacramentelle pour les enfants, tandis que dans le Centre-Sud italien la demande est encore soutenue du fait d'un consensus social, que soit pour l'IC ou pour les autres

¹ M. DIANA, *Le nuove iniziazioni sociali*, in AA.VV., *Iniziazione cristiana per i nativi digitali. Orientamenti socio-pedagogici e catechistici*, Paoline, Milano 2012, 39-61. Cf. *Crisi delle strutture di iniziazione*, in «Concilium», 15 (1979) 2.

² L. MEDDI, *Apprendere nella Chiesa oggi: verso nuove scelte di qualità*, in ASSOCIAZIONE ITALIANA DEI CATECHETI (AICA) - P. ZUPPA (a cura di), *Apprendere nella comunità cristiana. Come dare "ecclesialità" alla catechesi oggi?*, Elledici, Torino 2012, 95-131.

³ *Redemptor Hominis*, 1979, 14 ; *Centesimus Annus*, 1991, ch. VI « L'Homme est route de l'Église ».

⁴ *Generare credenti. La complessa realtà pastorale dell'iniziazione cristiana*, in «*Insieme Catechisti*», (1991) II-XIV; *Il rinnovamento dell'Iniziazione Cristiana dei ragazzi: i punti discussi*, in «Orientamenti Pastoralis», 53 (2005) 5-6, 92-123; *Il Catecumenato Crismale. Risorsa per la pastorale degli adolescenti*, Elledici, Torino 2014; *Il cammino di fede. Riorganizzare la catechesi parrocchiale*, Elledici, Torino 2016. En particulier L. MEDDI-A. MARIA D'ANGELO, *I nostri ragazzi e la fede. L'iniziazione cristiana in prospettiva educativa*, Cittadella editrice, Assisi 2010.

sacrements. Souvent la demande du sacrement de la confirmation est faite à un âge juvénile, en nombre suffisamment significatif pour devenir une claire exigence pastorale. Cela confirme donc clairement la triple situation initiatique prévue par l'OICA (1972).

Dans cette Église le renouvellement de l'IC pour les enfants (=ICE) a été limité par quelques ambiguïtés⁵. Premièrement par la confusion entre IC (*tâche*) et modèle catéchuménal (*méthode*). La tâche d'*initier* en fait ne s'identifie pas avec le modèle catéchuménal. Deuxièmement par la simplification entre catéchuménat des adultes et des enfants. On ne peut pas en effet utiliser un modèle qui présuppose la libre décision d'un adulte avec un modèle qui a comme but de *faire naître* la décision vers l'Évangile. Troisièmement par le peu d'attention aux processus culturels et spirituels de la personne qui est encore pensée comme destinataire et non comme sujet guidé par l'Esprit de Dieu. Par conséquent durant ces années, un court-circuit s'est instauré entre désir initiatique et modèles pastoraux et pédagogiques⁶.

La limite de ce projet a été de confondre l'organisation extérieure de l'itinéraire catéchuménal (cf. OICA 1972 ; DGC 1997) avec sa nature intérieure. Il est en effet très important de repenser l'ICE dans une perspective catéchuménale. Mais sa simplification a mis dans l'ombre la question éducative profonde et a utilisé « adultistiquement » le modèle catéchuménal, sans le repenser dans un contexte d'âge pré-juvénile. L'itinéraire catéchétique, par conséquent, a été obligé d'abandonner sa réflexion pédagogique ou de la subjectivité. En dernière analyse, il y a confusion entre finalité initiatique et modèles pédagogiques parmi lesquels le modèle catéchuménal. En somme les propositions actuelles « améliorent » presque toujours le modèle précédent, mais ne réussissent pas à entrer en interaction avec la culture des nouvelles générations.

3. L'Initiation comme processus d'inculturation

En particulier dans la réflexion sur l'IC des enfants⁷, dans notre contexte, on devrait poursuivre trois finalités. Assurément la première est celle d'assurer la transmission de la foi (il vaut mieux dire *la socialisation chrétienne*) ; mais ce n'est pas là l'unique finalité et même pas la plus urgente. Une autre finalité consiste à reconstruire le tissu des communautés, à favoriser l'appartenance au peuple de Dieu et à sa mission, à développer la ministérialité des jeunes et des adultes.

De manière particulière ma proposition naît du désir de dépasser (troisième finalité) la dissociation de foi et vie (EN 19\20) dans laquelle demeure la plupart des baptisés ; une situation provoquée par la

⁵ L. MEDDI, *Impoverimento della catechesi missionaria in Italia? Una interpretazione*, in C. CACCIATO (a cura)-ASSOCIAZIONE ITALIANA DEI CATECHETI, *Catechetica in ascolto*, Elledici, Torino 2016, 54-85.

⁶ Dans cette ambiguïté, involontaire, est aussi tombée la *Seconda Nota*, dédiée aux enfants et aux jeunes (CONSIGLIO EPISCOPALE PERMANENTE DELLA CEI, *L'iniziazione cristiana - 2. Orientamenti per l'iniziazione cristiana dei fanciulli e dei ragazzi dal 7 ai 14 anni*) et le suivant *Guida per l'itinerario catecumenale dei ragazzi* (SERVIZIO NAZIONALE PER IL CATECUMENATO, *Guida per l'itinerario catecumenale dei ragazzi*, Elledici, Torino 2001). Pour le contrôle des itinéraires proposés voir : C. CACCIATO INSILLA, *L'iniziazione cristiana in Italia dal Concilio Vaticano II ad oggi.*, Las, Roma 2009; C. SCIUTO, *Il punto sul rinnovamento dell'iniziazione cristiana*, in *La Vita in Cristo e nella Chiesa*, 1 (2010) 45-48.

⁷ Je préfère cette définition qui permet de montrer la continuité mais aussi la différence du modèle catéchuménal introduite par l'OICA 1972 et adoptée par le DGC 1997 nn. 1, 2 nn. 61-76.

traditionnelle proposition enfantine et par le choix de ne pas favoriser une catéchèse centrée sur la liberté de décision⁸.

Peut-être est-il utile de repenser le processus initiatique dans la perspective sociale et théologique d'*inculturation*⁹. Avec le terme « initiation »¹⁰ on comprend une activité importante de la vie de l'Église, celle de servir la mission de l'Esprit qui fait *naître et croître de nouveaux croyants*. Cet « événement » a une double nature. La divine (parce que personne ne peut désirer renaître d'en haut tout *seul*) et l'humaine (parce que la vie nouvelle est aussi le fruit de la *structure décisionnelle* de la personne). Par conséquent l'IC se réalise à travers l'interaction de *trois activités précises*.

La première est le témoignage de la proposition chrétienne. *La deuxième* est l'aide à la réponse de foi et à la formation des nouveaux croyants. Être chrétien, en effet, implique une transformation de son projet de vie, en assumant celui de Jésus et en devenant son disciple. *La troisième* est « assurer » ou mieux rendre présent et intérioriser le don de l'Esprit à travers la médiation des sacrements de l'IC¹¹.

La traduction de cette perspective théologico-pastorale implique de repenser l'ICE dans la totalité du processus formatif des nouvelles générations. L'*initiation* advient dans un processus formatif, c'est-à-dire de transformation ou de croissance de la personne dans la foi, constitué de 4 *passages* : socialisation, évangélisation, intériorisation, intégration¹².

Avec la *socialisation* une génération transmet à l'autre la richesse de son expérience, la culture et les biens nécessaires à la vie. Mais la personne a besoin aussi d'*évangélisation* c'est à dire de recevoir la *proposition directe* de l'Évangile avec laquelle elle peut relire sa propre existence et son projet de vie à la lumière de la foi de Jésus. *Intériorisation* signifie passer d'une annonce écoutée à une annonce qui devient conscience et direction de la personne et, donc, critère de jugement et de décision. Le fruit de l'intériorisation est la *conversion*. Enfin l'*intégration* met en évidence que l'initiation s'accomplit lorsque le message recompose l'unité de la personne comme disciple.

Par une rapide analyse, on peut constater qu'il ne manque pas à la communauté chrétienne *la dimension socialisante* ! Mais trop souvent les projets de l'ICE ne prévoient pas ou ne sont pas repensés au sein des moments restants d'*inculturation de la foi*. En effet la proposition faite à l'Église en Italie entre 1995 et 2014 de prévoir *la réorganisation des sacrements* a pour conséquence d'achever l'IC des enfants avant qu'ils ne puissent décider quelque chose de leur vie. À mon avis c'est la communauté ecclésiale elle-même qui s'auto-exclut de la vie des enfants¹³.

⁸ L. MEDDI, *Il compito della catechesi nella nuova evangelizzazione. Superare la dissociazione fede e vita*, in «Catechesi», 82 (2012-2013) 2, 12-18.

⁹ L'expression est désormais vraiment ambiguë parce qu'elle prend le sens de manière d'évangéliser et non l'interaction profonde entre Église et cultures dans la perspective d'un réel échange salvifique ; cf. L. MEDDI, *La inculturazione della fede nella nuova "catechesi missionaria". Le ambiguità del Direttorio Generale per la Catechesi (1997)*, in S. MAZZOLINI, *Vangeli e culture. Per nuovi incontri*, Urbaniana University Press, Città del Vaticano 2017, 147-167.

¹⁰ L. MEDDI, *Iniziazione cristiana*, in G. CALABRESE - PH. GOYRET - O.F. PIAZZA, *Dizionario di ecclesiologia*, Città Nuova, Roma 2010, pp. 740-747.

¹¹ Dans la perspective du catéchuménat des adultes, la troisième activité devient la première.

¹² L. MEDDI, *Proporre la fede: inculturare per socializzare e iniziare*, in L. MEDDI - A.M. D'ANGELO, *I nostri ragazzi e la fede. L'iniziazione cristiana in prospettiva educativa*, 111-130.

¹³ C'est pourquoi il faudrait opter pour une méthodologie d'inculturation qui, en utilisant de nombreuses pratiques missionnaires et formatives connues, organise la communication et l'expérience de la foi, que l'on pourrait appeler « méthodologie herméneutique ». Celle-ci se réalise en *quatre passages* : narrer sa vie ; se comprendre soi-même ; se confronter avec la narration évangélique ; se convertir, guérir, repenser et intégrer

4. Une proposition d'itinéraire dans la ligne de la *receptio*

En tenant en compte des analyses et des réflexions¹⁴ exposées jusqu'à présent, il est possible d'offrir une description synthétique de reformulation d'un itinéraire global d'IC avec les enfants. À la base nous reprenons l'*option de fond* déjà exprimée : *repenser dans une perspective éducative* les indications du modèle catéchuménal¹⁵.

Une proposition d'IC des enfants du point de vue éducatif et authentiquement *initiatique* peut être développée en 4 passages ou étapes pastorales :

1. Première étape : réévangéliser la famille : « De la proposition et de la demande du baptême à l'organisation d'un catéchuménat familial, à la célébration du baptême ». Dans cette étape famille, société et Église sont engagées à réaliser la « transmission de l'alphabet de la vie ». C'est une tâche que la pédagogie appelle « première socialisation » et qui inclut aussi une *première socialisation religieuse*. Dans ce contexte la famille a une tâche prioritaire qui peut se réaliser à travers un Catéchuménat familial¹⁶.

2. Seconde étape : socialiser la vie de la communauté : « De la célébration du baptême à l'introduction dans la communauté et à la première célébration de l'Eucharistie ». Le point de départ pour la compréhension de cette seconde étape est la réaffirmation de son importance pour tout le futur de la vie chrétienne. La proposition formative qui est faite doit faire naître le désir de *rester dans la communauté*. Vraiment la qualité de l'insertion dans la vie de la communauté doit être *la finalité* qui guide toute l'organisation des itinéraires. Celle-ci est, en effet, l'âge de la (seconde) socialisation et de la construction des premiers réseaux de relations ecclésiales. Nous pouvons parler de *socialisation chrétienne* à travers un vrai catéchuménat paroissial (ecclésial)¹⁷.

3. Troisième étape : évangéliser la vie chrétienne : « De l'insertion dans la vie de la communauté à la connaissance du projet de Dieu ». Cette troisième étape rencontre les enfants à l'âge du passage à la pré-adolescence (11-14 ans) et amorce le véritable et vraiment consécutif *catéchuménat chrismal* qui est présenté ici dans la quatrième étape. Le but de ce moment est de réaliser *le premier et vrai moment d'évangélisation* entendu comme « compréhension de la situation de vie dans la perspective évangélique ». C'est une annonce proposée à travers la catégorie théologique de *projet de Dieu*. C'est un choix motivé à partir de la tâche vitale de cet âge : passer de l'enfance à la jeunesse et à l'âge adulte¹⁸.

4. Quatrième étape : initier à la vie chrétienne : « De l'appartenance à la communauté, à l'intériorisation et à la décision pour l'Évangile ». C'est ce temps que nous considérons comme proprement *initiatique* dans la mesure où les enfants ont été amenés à prendre conscience des différentes possibilités de vie et peuvent *décider* de suivre la proposition évangélique. Comme nous

l'expérience personnelle. En utilisant le langage de la tradition ecclésiale il s'agit d'organiser le catéchuménat des enfants comme une pédagogie de la « *receptio* ». Cf. T.H. GROOME, *Christian religious education. Sharing our story and vision*, Harper Colins Publishers Ltd., New York 1980.

¹⁴ Réflexions reprises en L. Meddi, *Educare la risposta della fede. La receptio fidei compito della catechesi di "Nuova Evangelizzazione"*, in «Urbaniana University Journal», 56 (2013), 3, 117-161.

¹⁵ Ces réflexions et propositions s'inspirent inévitablement de mon *Contributo per il futuro itinerario* in L. MEDDI - A.M. D'ANGELO, *I nostri ragazzi e la fede. L'iniziazione cristiana in prospettiva educativa*, 131-156. Voir note n. 5.

¹⁶ L. MEDDI, *Il cammino di fede. Riorganizzare la catechesi parrocchiale*, 61-73.

¹⁷ L. MEDDI, *Il cammino di fede. Riorganizzare la catechesi parrocchiale*, 74-90.

¹⁸ L. MEDDI, *Il cammino di fede. Riorganizzare la catechesi parrocchiale*, 91-103.

considérons qu'il est encore *très utile* de relier à un tel moment la célébration du sacrement de la confirmation, l'ensemble du moment formatif pourra assumer le caractère de vrai et propre catéchuménat chrismal à partir et en vue de la célébration de la *confirmation*¹⁹. Sans un authentique catéchuménat chrismal il sera difficile de *développer une pastorale vocationnelle* entendue dans toutes ses significations : la vocation au ministère ordonné, à la vie religieuse, mais aussi ou surtout aux ministérialités pastorales.

Dans notre situation pastorale le temps de l'adolescence semble être le vrai moment initiatique et vocationnel²⁰. Le temps durant lequel les enfants qui ont été amenés à prendre conscience des différentes possibilités de vie (cf. *Evangelizzare. Proporre il Vangelo ai ragazzi*), peuvent *décider de suivre la proposition évangélique, de donner un départ à la personnalité chrétienne capable de vivre la mission ecclésiale, d'intérioriser et d'intégrer dans la personnalité l'expérience chrétienne déjà précédemment expérimentée*.

5. Le rôle et la compétence de la famille

La plupart des institutions et des agences de la communauté chrétienne découlent de la soi-disant chrétienté dans laquelle l'évangélisation semblait ne pas être nécessaire ; en outre *elles ne s'accordent plus entre elles*. Dans notre contexte postchrétien, on ressent la nécessité d'une redistribution des tâches missionnaires. À l'école est confiée la tâche de la socialisation religieuse « sociale » développée dans un style de recherche culturelle. À la communauté revient la tâche d'initiation et de formation mystagogique. À la famille celle de la socialisation *religieuse* primaire. Celle-ci se réalise par l'acquisition de la langue maternelle ou des moyens fondamentaux pour s'orienter dans l'existence. Cette langue sera la base des choix futurs en rapport avec les objectifs de la vie et, donc, de la foi.

De quoi la famille est sujet missionnaire ?

Toutefois, dans l'accomplissement de sa tâche, la famille semble souffrir d'au moins trois problèmes : l'aphasie spirituelle, l'incompétence fruit de la formation reçue, le manque d'un rôle ecclésial défini. En particulier la tâche ou la responsabilité de la vocation ministérielle de la famille semble souffrir d'une incertitude théologico-pastorale continue et qui s'exprime par la question : de quoi la famille est-elle sujet pastoral ?²¹.

En réalité sa tâche concerne la dimension religieuse de la personne et de groupes sociaux. Il ne semble pas que sa tâche soit la dimension *initiatique* dans le sens profond du terme et non plus – de ce fait – la dimension évangélisatrice. La dimension religieuse est la tâche que toutes les religions confient à la famille : la mission de socialisation culturelle²². Dans ce sens aussi, il est très ambigu de continuer à limiter l'IC des enfants au seul âge de l'enfance (0-11 ans).

Dans cette perspective, il me semble que l'on pourrait mieux délinéer la tâche et la contribution de la famille en référence à la mission ecclésiale. La base de son service est le rôle éducatif des parents et

¹⁹ L. MEDDI, *Il cammino di fede. Riorganizzare la catechesi parrocchiale*, 104-119.

²⁰ Il sera utile de tenir compte des buts exprimées dans la *Constitution Apostolique sur le sacrement de la confirmation* de Paul VI (1971). Cf. aussi L. MEDDI, *Il Catecumenato Crismale. Risorsa per la pastorale degli adolescenti*, Elledici, Torino 2014 ; cf. aussi A. CENCINI, *Confermati o congedati? La cresima come sacramento vocazionale*, Paoline, Milano 2014.

²¹ En référence à l'Italie on doit signaler que l'épiscopat s'est toujours montré très attentif à ne pas donner à la famille un rôle qui aille au-delà du simple témoignage et de la formation morale. Cf.

²² L. MEDDI, *Religioni e pratiche formative. Analisi e prospettive*, in «Redemptoris Missio» 20 (2004) 2, 3-28.

non la théologie du mariage chrétien ²³. Que les parents le veuillent ou non, ce rôle comporte et implique toujours la dimension religieuse même dans le cas où ils n'appartiennent pas pleinement à la vie ecclésiale ²⁴. La qualité des images de Dieu et de la vie introjectées et intériorisées dans les premières années de vie n'est pas indifférente pour le développement de la personne humaine. La pastorale ecclésiale ne doit pas tant inviter les parents (pour autant qu'ils soient parents !) à assumer un rôle d'évangélistes, qu'en fait ils n'ont pas choisi, que les conscientiser et les habiliter dans leur inévitable fonction de symbolisation religieuse.

L'actuelle reconsidération du rôle de la famille ne peut avoir comme but de mettre sur le dos des parents l'incapacité des communautés paroissiales ou diocésaines, mais plutôt de tendre vers une collaboration au dépassement du monde magique sacré typique de la religiosité infantine.

La tâche : la dimension religieuse et la lecture chrétienne de la vie

Pour la compréhension de cette tâche je me réfère principalement aux propositions de A. Godin et J. Folwer ²⁵. Elles s'appuient, entre autre, sur l'évolution du rôle de la religion dans le développement de la personne tel qu'élaboré par beaucoup d'auteurs post-freudiens ²⁶. Ces auteurs se rejoignent au moins sur trois dimensions que j'estime importantes.

En premier lieu que la tâche de la famille est de favoriser le *réveil religieux* de sorte qu'il n'en reste pas aux caractéristiques d'animisme, de magisme et d'intériorisation des figures parentales ; cause principale de l'infantilisme religieux. En deuxième lieu que le service à la formation d'un bon *jugement religieux* se définisse comme un parcours individuel mais aussi social qui a ses propres étapes. De manière particulière les étapes de l'acquisition du langage religieux formel, de la crise du même langage, de sa réélaboration culturelle. La vraie formation religieuse s'élabore comme une purification du langage et non comme une simple socialisation de la culture religieuse de la génération précédente. Ceci pose évidemment des questions théologiques autour de la Tradition et des traditions. Enfin ils se rejoignent pour affirmer que l'apprentissage du langage religieux est lié à sa significativité ou bien à la capacité que la religion a de dialoguer avec les rôles évolutifs de la personne dans une culture déterminée.

En substance : développer la tâche d'éducation religieuse ne peut se limiter à la seule question de la transmission d'une tradition religieuse parce que la socialisation religieuse est partie du problème et non de la solution de la crise du rôle religieux contemporain. Cette tâche des parents doit inclure aussi la question herméneutique du langage religieux, comme dépassement allant de la perspective mythique à la perspective personnelle et conceptuelle.

Les compétences

De la part des communautés chrétiennes, la tâche à confier à la famille comporte une responsabilité formative. Les adultes-parents se trouvent souvent dans la difficulté de ne pas vivre eux-mêmes des formes de vie religieuse et chrétiennes authentiques. A cause de cela aussi la figure missionnaire que

²³ Cf. *Gravissimum educationis* n. 3 : Les parents, premiers éducateurs.

²⁴ J'entends dans cette perspective les réflexions de M. Montessori, S. Chevalets, A. Godin ; et aussi le travail M. de Fargues et du même *Lasciate che i bambini vengano a me*, Catechismo per i bambini della Conferenza Episcopale Italiana (Roma 1973 e 1992).

²⁵ A. GODIN, *Le mete della catechesi nelle varie tappe dello sviluppo*, in *Le mete della catechesi. Atti del 2° convegno "Amici di catechesi"*, Elledici, Torino 1961, 105-134; J. FOWLER., *Stages of Faith. The Psychology of Human Development and the Quest for Meaning*, Harper Collins, New York 1981.

²⁶ G. Jung, A. Vergote, A.H. Maslow, G.W. Allport, E. Fromm, R. Assagioli, E.H. Erikson, J. Piaget, cf. E. FIZZOTTI-M. SALUSTRI, *Psicologia della religione con antologia dei testi fondamentali*, Città Nuova, Roma 2001.

L'Église peut leur confier ne peut pas être le simple témoignage, mais il faut la constituer comme tâche éducative à *travers* une aptitude à comprendre avant tout le sens de la dimension religieuse présente dans sa propre existence.

Il est donc juste de proposer aux adultes-parents des parcours de ré-évangélisation mais en ayant bien conscience qu'il ne s'agit pas de rappeler des émotions de l'enfance ou de proposer de nouvelles formes d'appartenance ecclésiale, mais d'un vrai parcours de réflexion sur le langage religieux. Les Églises désirent-elles cela ?

Dans la perspective que nous avons rappelée la tâche missionnaire des adultes-parents demande une aptitude :

- Globalement il s'agit d'aider l'adulte à relire sa propre expérience religieuse sous la forme d'une vraie démythisation du langage appris, d'une prise de conscience des présences de Dieu dans la vie, d'un vrai réveil religieux et d'une adhésion à l'Évangile de Jésus.
- Pour les nouvelles générations, il s'agit de les habiliter à l'alphabétisation religieuse *biblique et chrétienne*. Au centre de cette tâche il y a l'introduction à la *première narration* de l'expérience religieuse et particulièrement celle de Jésus et non à la doctrine ; donc pas la question de la vérité mais la question des sens et des orientations de vie.
- La narration concerne surtout les langages symboliques de la foi. L'écriture et la liturgie. Ils sont symboliques parce qu'ils transmettent (*tradere*) des significations mais ils demandent aussi de nouvelles interprétations (*reddere*) c'est-à-dire de nouveaux récits et symboles. Ce sont des réalités créatives. C'est pourquoi la narration comporte de la part de l'adulte la compétence interprétative et existentielle de sorte que la narration devienne un récit personnel et familial.

Enfin

Comme on peut le voir, ma proposition (et réflexion) reconnaît la validité des projets et des documents catéchétiques qui rappellent avec insistance la tâche missionnaire auparavant contestée et niée. Mais elle ne se limite pas à présenter la tâche dans la perspective de socialisation presque uniquement comme soutien au travail que fera ensuite la catéchèse officielle de la paroisse. Ce serait une nouvelle période de formalisme religieux. Ma proposition poursuit l'objectif de rendre les adultes compétents dans la responsabilité de la transmission de la foi dans un contexte d'expression de liberté de la religion-foi.